



# Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 71

Dans cette série de documents, nous retraçons les grandes lignes de l'évolution humaine, à travers les siècles, sur tous les points du globe.

## LES CHINOIS

Nos aïeux étaient trop enclins à penser que la civilisation gréco-latine, dont dérivait la leur, était l'unique source de tout progrès. Ils se faisaient, du monde, une conception fort étroite, et n'admettaient pas aisément que toute la vérité n'était pas enclose entre la Mer Noire et l'Océan Atlantique.

A peine admettaient-ils que d'autres hommes pouvaient vivre, très loin, du côté du Levant.

C'est donc avec incrédulité, d'abord, mais bientôt avec stupeur que furent écoutés les récits des premiers voyageurs qui avaient exploré l'Orient fabuleux, et découvert des royaumes dont personne encore n'eût imaginé la splendeur.

La civilisation chinoise, que Marco Polo fut l'un des premiers à révéler à l'Europe, n'a pas des origines aussi anciennes qu'on le croit en général. Elle ne remonte peut-être pas beaucoup plus haut que le second millénaire avant Jésus-Christ, c'est-à-dire à des temps où les Sumériens, les Egyptiens et les habitants des Indes étaient parvenus au faîte de leur grandeur.

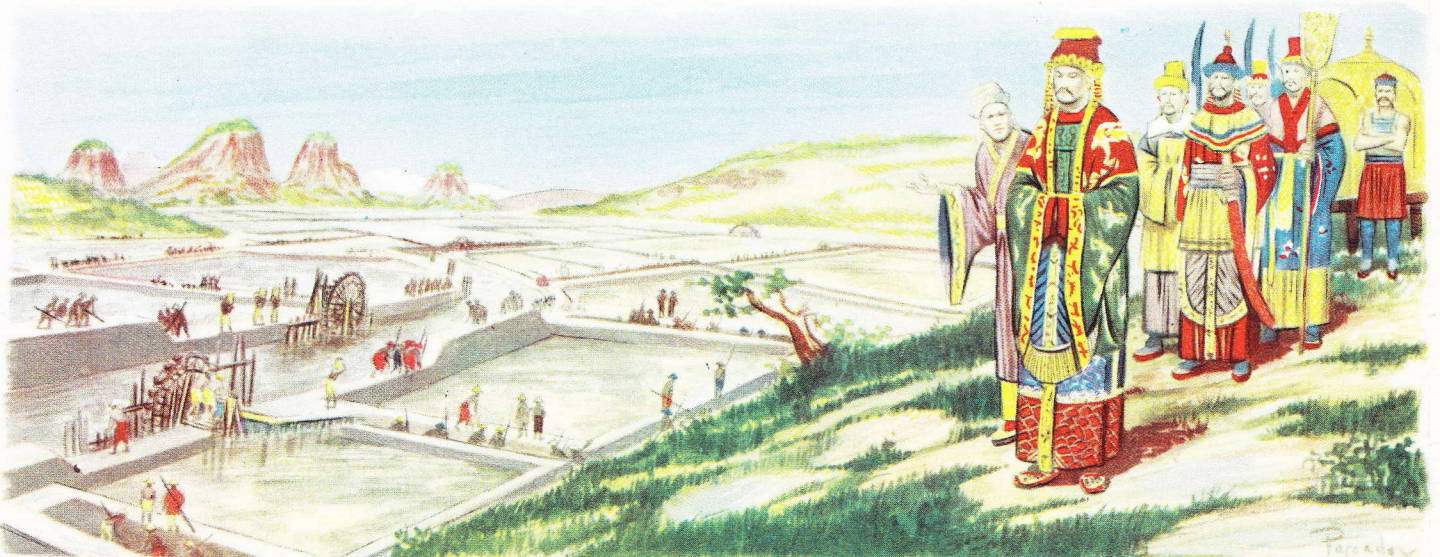
Les hommes, à quelque race qu'ils appartiennent, offrent toujours entre eux de profondes ressemblances. On retrouve les mêmes outils primitifs à peu près sur tous les points du globe, mais aussi, comme l'a écrit Plutarque « si vous parcourez la terre, vous pourrez trouver des villes sans murs, sans lettres, sans lois, sans palais, sans richesse, sans monnaie, qui ne connaissent ni les gymnases ni les théâtres. Quant à

une ville qui n'ait point de Temples et point de dieux, qui ne fasse point usage des prières et des serments, qui n'offre point de sacrifices pour obtenir des biens du ciel, ou détourner les maux dont elle est menacée, vous n'en trouverez pas... »

Aussi, dans la mythologie chinoise trouvons-nous Pam-Ku, le premier homme, que l'on peut comparer à l'Adam de la tradition biblique, et un demi-dieu, considéré comme l'inventeur du feu, de l'agriculture et des arts, Sui Yen, qui s'apparente au Galgamesh des Sumériens, au Prométhée des Grecs.



L'Empereur Fu Hsi dicte ses lois à un groupe de scribes. Cela se passe vers l'an 2000 av. J.-C.



Les conditions défavorables du relief et de l'hydrographie, obligèrent les Chinois à entreprendre d'immenses travaux, pour endiguer les crues et rendre cultivables les terrains marécageux. L'Empereur Yu, qui les avait ordonnés, ne négligeait pas d'aller les inspecter.



# Histoire de l'Humanité



*Dans les dernières années de sa vie, Confucius s'en allait à travers les champs, suivi par le cortège de ses fidèles. Il a condensé, dans ses maximes immortelles, l'essence même de la sagesse de l'Extrême-Orient.*

Sui Yen serait le premier fils du Ciel, le lointain ancêtre des Empereurs de la Chine. Mais il faut descendre le long du cours de l'histoire pour trouver le premier personnage qui n'ait pas un caractère mythique: Fu-Hsi le législateur, le constructeur du système politique chinois.

Comme tous les peuples d'Europe et du Moyen Orient, les Chinois eurent d'abord un système féodal avec un petit nombre de seigneurs dont la puissance s'étendait sur de vastes territoires, mais qui, théoriquement, étaient soumis à une autorité centrale, celle du Souverain. Vers la fin du II<sup>ème</sup> millénaire, l'Empereur Yu., le premier de la dynastie des Hsia, réunit entre ses mains l'ensemble des pouvoirs, éliminant la plupart des grands feudataires. Il favorisa l'agriculture et fit entreprendre de grands travaux, qui marquèrent, pour la Chine, une ère de prospérité.

A la dynastie des Hsia succéda celle des Sciang, puis vint celle des Ciu, marquée par des luttes intestines et des guerres étrangères.

La plaine chinoise, riche et en plein développement, ne pouvait manquer d'exciter la convoitise des populations nomades, d'origine tartare, qui vivaient surtout de rapines. C'est ce qui détermina l'Empereur Shi-Huang-Ti, au III<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. à faire achever la construction de la Grande Muraille, destinée à mettre un terme à leurs incursions.

Cependant le perfectionnement des outils et une meilleure exploitation des terres avaient amené la prospérité, et créé des conditions favorables à la culture des arts, des lettres et de la philosophie.

Au VI<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Lao-Tsé, considérant le

monde visible et le monde invisible, avait placé au-dessus de l'un et de l'autre un principe suprême, le Tao. Il admettait dans l'homme, comme dans toute la Création, deux principes, l'un matériel, l'autre igné et intelligent. Ce dernier était destiné à retourner, après la mort, dans le sein de la Raison Suprême, s'il ne s'était pas écarté de l'exercice du bien. Confucius, chef de l'Ecole des Lettrés, se préoccupa surtout du perfectionnement moral de l'homme. Parmi ses disciples figure Mao-Tsé (Mincius) qui, lui aussi, s'efforça d'élever l'esprit de l'homme, principe immatériel, d'origine céleste...



*L'histoire de la Chine a été marquée, en tout temps, par des luttes intestines et des attaques de peuplades étrangères. Sous la conduite de Gengis Khan, les Tartares s'efforcèrent de se soumettre l'Empire Chinois.*



*La Grande Muraille fut élevée pour faire obstacle aux incursions tartares. Elle fut insuffisante pour empêcher les hordes de Gengis Khan d'entrer.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



**ARTS**

**SCIENCES**

**HISTOIRE**

**DÉCOUVERTES**

**LÉGENDES**

**DOCUMENTS**

**INSTRUCTIFS**



**VOL. I**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

Editeur  
VITA MERAVIGLIOSA  
Via Cerva 11,  
MILANO